

qui dispense le bonheur et le génie quand il lui plaît, et où il lui plaît, et le plus souvent même dans la classe inférieure. Est-ce une affaire de hasard? est-ce plutôt une conséquence dont la cause nous est inconnue? C'est ce qu'il est impossible de savoir; mais ce qui est plus certain c'est que, à quelque degré que ce soit, l'homme qui donne consciencieusement à la société tout ce qu'il peut donner de ses facultés, est aussi respectable, bien que beaucoup moins admiré que les plus grands génies du monde.

Et cette hiérarchie qui existe même dans tous les rangs, la nature l'a indiquée par les formes du corps et du crâne, et, pour la rendre plus facile encore à déchiffrer, par la forme des mains.

Et elle a réglé, en adoptant le nombre trois qu'elle préfère, ces catégories en trois classes de mains bien distinctes.

1° Les mains d'artistes, de poètes, de gens supérieurs, de gens heureux quand même, d'administrateurs, et, presque toujours et quoi qu'on puisse en dire, les mains des prêtres et de l'aristocratie.

2° Les mains de commerçants, de spéculateurs, de gens d'affaires qui peuvent, dès qu'il leur plaît et que l'heure du repos a sonné, s'élever à la première classe.

3° Les mains animales, pour ainsi dire, faites pour exécuter, pour accomplir, pour servir enfin, puisqu'elles sont retenues dans les degrés inférieurs par le plomb de leur intelligence.

Mêlez ces classes tant qu'il vous plaira, elle reprendront toujours leurs places dès que le calme sera revenu, par les lois de l'évolution, de la pesanteur, de l'attraction et finalement de l'équilibre.

